



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 100 (2000), p. 393-402

Christophe Thiers

Copies et citations à Tôd : le cas des dieux maîtres d'autel (Tôd, nos 314-315).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Copies et citations à Tôd : le cas des dieux maîtres d'autel (Tôd, nos 314-315)

Christophe THIERS

LA REPRISE du travail d'édition des textes du temple ptolémaïque et romain de Tôd est l'occasion de présenter une particularité rencontrée dans deux scènes décorant le linteau intérieur de la porte qui jadis donnait accès à la salle des offrandes du temple du Moyen Empire¹. Elles mettent en jeu Ageb-our et Apis d'une part, Sema-our et Mnévis d'autre part approvisionnant les autels de Montou (fig. 1-3)²; ces personnages divins, intermédiaires entre le roi et les dieux dans la présentation des offrandes, ont été étudiés par J.-L. Simonet³.

Les deux scènes de Tôd sont datées par les cartouches de Ptolémée Évergète II, partiellement conservés dans la scène n° 315⁴. Bien que lacunaires, ces textes montrent sans doute possible un lien très étroit avec cinq scènes du temple d'Edfou, dont quatre sont gravées dans la salle des offrandes et une dans la chambre de l'escalier ouest⁵. Ces scènes apollonopolites sont au nom de Ptolémée Philopator. Les emprunts et les citations apparaissent clairement et les lacunes qui perturbent la lecture des légendes de Tôd peuvent ainsi être complétées sans grandes difficultés.

¹ Le premier vestibule a fait l'objet d'une publication par les soins de J.-Cl. Grenier, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain I. La salle hypostyle, textes nos 1-172*, *FIFAO* 18/1, 1980; A. Amenta, « Aspetti culturali dal tempio di Tod », *VicOr* 11, 1998, p. 1-34. Sur les travaux en cours, N. Grimal, *BIFAO* 99, 1999, p. 506-507 et

B. Mathieu, dans ce *BIFAO*. La salle des offrandes est « l'ancien vestibule à piliers de Sésostris I^{er} » réaménagé à l'époque ptolémaïque et aujourd'hui détruit; F. Bisson de La Roque, *Tôd (1934 à 1936)*, *FIFAO* 17, 1937, p. 8-16.

² Signalées par F. Bisson de La Roque, *Tôd*, p. 22.

³ J.-L. Simonet, *Le collègue des dieux maîtres*

d'autel. Nature et histoire d'une figure tardive de la religion égyptienne, *OrMonsp* 7, 1994.

⁴ L'ensemble des scènes de cette porte (nos 285-313) est également au nom du lagide.

⁵ Respectivement *Edfou* I, 471-472, 472-473, 487-488, 488 et 518-520.



(cliché A. Lecler, Ifao).



Fig. 1. Tôd, n° 314.

Tôd, n° 314

[fig. 1]

Les séquences attestées à Edfou sont en italique dans la traduction.

TITRE

1. *ms msw jd.t=k jr=k htp=k hr=s*

*Offrir le bouquet monté, ton parfum, prends (le) et apaise t'en*⁶ (= Edfou I, 487, 16).

ÉVERGÈTE II

2. [*s3 'nh w3s*] *nb h3=f mj R' d.t*

Toute [protection, vie et force] derrière lui, comme Rê éternellement.

COLONNE ROYALE

3. [... 'nh=k] *hn' k3[=k] jw.w w'b*

[... *puisses-tu*] *vivre avec [ton] ka. Elles (= les offrandes) sont pures (= Edfou I, 487, 17).*

AGEB-OUR

4. [*3gb=w*] *r m J3.t-t3j* 5. [*jhm sk r r3*]' *d.t sdf3* 6. [*h3w.wt n s3w-n=sn*] *s[n]m* 7. [*=sn 'b=f n=sn*]⁷
[Ageb-ou]r dans la Butte du mâle, [indestructible] éternellement, qui pourvoit [les autels des Dieux-gardiens (afin) qu'ils] mangent [ce qu'il réunit pour eux] (= Edfou I, 488, 8-10 et 519, 15-16).

8. *hms=k m wh' m k3(.t) 'wy(=j)* 9. *jnk s3m <t> n psd.t*

*Puisses-tu manger grâce à l'œuvre de (mes) mains, car je suis celui qui répartit <le pain> entre (les dieux de) l'Ennéade*⁸ (= Edfou I, 488, 11 ; 519, 16-17).

APIS

10. *h3.w [m] k3.w hfn(.w) m htp.w* 11. *hh(.w) m jh.t w'b(.t)*

*Des milliers de nourritures, des centaines de milliers d'offrandes, des millions de produits purs (= Edfou I, 472, 2-3)*⁹.

MONTOU-RÊ

12. [*dd mdw jn Mntw-R' nb*] *Drtj tm3'*

[Paroles à dire par Montou-Rê, maître de] Tôd, le vaillant.



13. [*rd=j n=k 'h'*] *wr nw bw-nfr*


[Je te donne une] grande [abondance] de bonnes choses (= Edfou I, 487, 18).

⁶ Sur *jrj* « prendre » (des offrandes), « se sustenter », J.-L. SIMONET, *op. cit.*, p. 53, n. j ; et *infra*. n. 19.

⁷ Chaque dieu taurocéphale bénéficiant de quatre colonnes de texte (voir Sema-our n° 315), la

légende d'Ageb-our peut être restituée sur la colonne 7 entièrement perdue.

⁸ Les leçons d'Edfou donnent *jnk s3m*  *psd.t nb(.t)* (I, 488, 11) et *jnk s3m*  *psd.t* (I, 519, 17) ; la lecture est assurée par *Dendara* II, 75, 15 : *s3m*

 *n psd.t*. Sur *hms/jr-k m wh'*, J.-Cl. GOYON, « Inscriptions tardives du temple de Mout à Karnak », *JARCE* 20, 1983, p. 51 et 57, n. 7.

⁹ Noter la légère variante finale par rapport à Edfou (*hh.w m jh.t jw.w w'b*).

TANENT-RATTAOUY

14. *[dd mdw jn Tnn.t]-R^c.t-tj.wy¹⁰ hry-jb Drtj*

[Paroles à dire par Tanent]-Rattaouy, qui réside à Tôd.

15. *rd=j n=k šps.w nw Tj.wy hr ndb=f¹¹*

Je te donne les richesses du Double-Pays tout entier (= Edfou I, 488, 2).

COLONNE DIVINE

16. [...] *’j ph.ty wsr hps’ [...] n jt=f R^c jr mr(w.t)=f m Tj.wy hjs.wt Mntw tmj[-’]*

[...] grand de puissance, dont le bras est puissant [...] pour son père, qui agit à sa guise dans le Double-Pays et les contrées étrangères, Montou, le vaillant.

Le titre de la scène (l. 1) trouve probablement son origine dans celui qui fait suite à la mention du roi en *Edfou I*, 487, 16 bien que la fin de la séquence ait été modifiée; la présence de *jd.t=k* est certainement tirée du début de la colonne marginale royale d’*Edfou I*, 487, 16, ce que semble confirmer l’utilisation de la séquence finale de cette colonne marginale (*Edfou I*, 487, 17) pour la colonne marginale royale de Tôd (l. 3).

Le texte d’Ageb-our (l. 4-6) est emprunté à celui d’*Edfou I* (I, 488, 9-11; 519, 15-17) mais avec une réduction du discours prononcé en fonction de la place disponible. On remarque que l’épithète en grande partie lacunaire à Tôd était différente de celle du dieu à Edfou (« Ageb-our, âme vivante dans le nome Mendésien ¹² »). Si l’on se fonde sur ce parallélisme, la « Butte du mâle » serait un toponyme à localiser dans le nome Mendésien ¹³. Or, d’après la liste géographique d’*Edfou I* (I, 333, 8) et le p.Carlsberg 182 (19, 20) cette butte, associée au « Domaine des femmes » (*pr hm.wt*), abritait le mélilot et l’acacia sacrés du nome Sébennytique ¹⁴. En relation avec Ageb-our et le nome Mendésien, la mention du « Temple des béliers » (*Hw.t-bj.w*) ou de la « Butte des béliers » (*J.t-bj.w*) aurait été la bienvenue, ce dernier toponyme désignant la butte sacrée de ce nome (*Edfou I*, 334, 6) ¹⁵, à l’instar de *J.t-tj pr hm.wt* qui désigne la butte sacrée du Sébennytique. Toutefois, si la lecture de Tôd est correcte, cette apparente incohérence pourrait peut-être trouver une explication dans l’étroite proximité de ces deux nomes ¹⁶. Rappelons enfin

¹⁰ L’importance de la lacune ne peut justifier la seule perte de *dd mdw jn*; proposition de restitution d’après Tôd, n° 236, 6 (*dd mdw jn Tnn.t-R^c.t-tj.wy hry-jb Drtj*).

¹¹ En *Edfou I*, 488, 2 on a : *t:m ndb=f*; la présence de *Tj.wy* à Tôd s’explique probablement par une volonté d’allitération avec le nom de la déesse qui prononce ces paroles.

¹² Sur l’identification d’Ageb-our avec le bélier de Mendès, voir J.-L. SIMONET, *op. cit.*, p. 151 et 179.

¹³ Une désignation de Djémé sous la forme *j.t.t.w mw.wt* (p. ex. *Edfou II*, 77, 2) est difficilement

envisageable ici; sur ces graphies, K. SETHE, *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis*, Berlin, 1929, p. 53-54, § 103; E. OTTO, *Topographie des thebanischen Gauces*, UGAA 16, Berlin, 1952, p. 75; Ch. SAMBIN, « Les portes de Médamoud au Musée de Lyon », *BIFAO* 92, 1992, p. 166 et 169.

¹⁴ *GDG I*, p. 35; S. AUFRÈRE « Les végétaux sacrés de l’Égypte ancienne d’après les listes géographiques d’*Edfou* et du papyrus géographique de Tanis et les autres monographies sacrées » dans S. AUFRÈRE (éd.), *Encyclopédie religieuse de l’univers végétal. Croyances phyto-religieuses de l’Égypte ancienne*,

OrMonsp 10, 1999, p. 174-175; J. OSING, *Hieratische papyri aus Tebtunis I*, *The Carlsberg Papyri* 2, CNIP 17, 1998, p. 243 et pl. 25-25A (*[j.t] t.y.w pr hm.wt*).

¹⁵ En dernier lieu, S. AUFRÈRE, *op. cit.*, p. 179, n. c.

¹⁶ Dont on sait qu’au temps de l’anarchie libyenne ils ont pu être sous l’emprise d’un même « grand chef des Ma »; J. YOYOTTE, « Les principautés du Delta au temps de l’anarchie libyenne (études d’histoire politique) » dans *Mélanges Maspero* 1/4, *MIFAO* 66, 1961, p. 132. Cependant, ce fait ne valide pas un éventuel rapprochement théologique et/ou toponymique entre les deux nomes.

que le temple de Tôd peut être désigné sous le nom de « Temple du mâle » (*Hw.t-t3j*) et que les deux nomes dans lesquels apparaissent cette désignation à Tôd sont précisément les nomes Mendésien et Sébennytique¹⁷.

La fin du discours d'Apis (l. 9-10) est prononcée par la même divinité en *Edfou* I, 472, 2-3. L'assurance d'être ici en présence de cette divinité autorise à citer le début de sa légende à Edfou (I, 472, 1-2) : « Paroles à dire par Apis vivant, héraut de Ptah, roi de tous les animaux divins, qui est (penché) sur l'autel de l'Ennéade, (afin qu') ils mangent de ce qu'il leur donne (...) »¹⁸. Quant aux légendes des offrandes de Montou (l. 12) et Rattaouy (l. 14), elles sont calquées sur celles prononcées par Horus à Edfou (I, 487, 18 et 488, 2), omettant une fois encore les séquences finales.

Le même procédé peut être mis en lumière sur les textes de la scène n° 315, permettant de se rendre compte de l'importance des textes d'Edfou dans la composition de ceux de Tôd ; là encore, cette confrontation assure la restitution des lacunes du linteau de Tôd.

Tôd, n° 315

[fig. 2]

Les séquences attestées à Edfou sont en italique dans la traduction.

TITRE

1. *ḥtp.w n=k R' n p.t grḥ jsk ḥtp-d-nsw* 2. *ḥr=k*¹⁹

(Voici) les offrandes pour toi, Rê dans le ciel nocturne, à savoir une offrande que donne le roi, auprès de toi (= *Edfou* I, 473, 1-2).

ÉVERGÈTE II

3. [*nsu-bjty iw' ntr.wy pr(.wy) stp~n Ptḥ] jr m3'.t R' sḥm 'nh (n) Jmn* 4. [*s3 R' Ptwlmys] 'nh [d.t] mr(y) Ptḥ*

[Le roi de Haute et Basse-Égypte, héritier des dieux Épiphanes, élu de Ptah] qui accomplit la justice de Rê, image vivante d'Amon, [le Fils de Rê, Ptolémée] vivant [à jamais], aimé de Ptah.

COLONNE ROYALE

6. [*ḥ'w-nfr] n Jdb.w-Hr sḏf3 '3b.t m jḥ.t nb(.t) n ntr.w ntr.wt*

[*Agathodaimon*] des Rives d'Horus, qui pourvoit la grande offrande en toutes choses pour les dieux et les déesses (= *Edfou* I, 472, 17-473, 1).

¹⁷ *Tôd*, nos 1, 20 ; 33, A ; 54, 2 (nome Sébennytique) ; 57, 5 (nome Mendésien) ; 127, 8 ; 156, 1.

¹⁹ Préférable, d'après le parallèle d'Edfou, à *jr-k <jm>*.

¹⁸ D'après J.-L. SIMONET, *op. cit.*, p. 50.

SEMA-OUR

7. [dd mdw jn Sm3-wr Bḥ] m Jwnw 8. [-šm' nṯr šps 'nb r] d.t wn ḥr 'b 9. [n nṯr.w nṯr.wt snm]s
10. [m r3]-'.wyzf

[Paroles à dire par Sema-our, Boukhis] dans Héliopolis [du Sud, dieu auguste, vivant à] jamais, qui est (penché) sur la table d'offrandes [des dieux et des déesses afin qu'ils mangent le] produit de son travail (= Edfou I, 472, 12-13 ; 519, 13-14).

11. ḥtp.w wr.w n k3=k nb njw.t jfdw²⁰ k3 nb.t ḥḥ(w) <ḥr> ḥfn(w) m jḥ.t nb(.t)

(Voici) les nombreuses offrandes pour ton ka, maître des Quatre villes, taureau puissant, des millions et des centaines de milliers de toutes choses (= Edfou I, 472, 13-14).

MNÉVIS

13. [dd mdw jn Mn-wr] wḥm n R' 'nb ḥr 14. [sḥr m Jwnw sd]f3 wdḥw n 15. [wsr.w-ḥ3.t m jḥ.t] nb(.t) 16. [pr jm=sn (...)]

[Paroles à dire par Mnévis], héraut de Rê, vivant sur le [serekh dans Héliopolis, qui pourvoit] l'autel des [dieux « Puissants des origines²¹ » en] toutes [choses qui émanent d'eux (...)]²² (= Edfou I, 487, 12-13 ; 520, 3-4).

17. wnm=k m nfy 'm=k 18. m nn wdn=k jḥ.t=k

Puisses-tu manger de ceci, manger de cela et présenter tes offrandes (= Edfou I, 487, 14).


MONTOU-RÊ

19. [dd mdw jn Mnṯw-R'] nb W3s.t k3 20. [nb.t...]

[Paroles à dire par Montou-Rê], maître de Thèbes, taureau [puissant...]

21. [...] ḥr s3-t3

[...] sur terre (= Edfou I, 473, 4)²³.

²⁰ La disposition des pains sur l'autel aurait-elle influencé la graphie de l'épithète divine  ? Malgré cette métathèse entre njw.t jfdw et nb, le parallèle d'Edfou (I, 472, 13) assure la présence d'une épithète du dieu local. Il s'agit de la seule occurrence de Montou « maître des Quatre villes » (le Palladium thébain) dans le temple de Tôd ; les Quatre Montou sont quant à eux attestés en Tôd, n° 31, A et B1 ; 286, 8 et 297, 11.

²¹ « Puissants dès le début », « Puissants de buste », J.-Cl. GOYON, *Les dieux-gardiens et la genèse des temples*, BdE 93/1, 1985, p. 469, n. 2 ; « les dieux de l'entourage », AnLex 78.1090 ; « les puissances des origines », S. CAUVILLE, *Dendara I. Traduction*, p. 291 ; *Dendara III. Traduction*, OLA 95, 2000, p. 412 ; P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, OLA 78, 1997, p. 257-258.

²² Le texte d'Edfou poursuit : « (Voici) de bons

pains abondants, sans nombre, qui sont posés sur la table d'offrandes chaque jour » ; J.-L. SIMONET, *op. cit.*, p. 59.

²³ « Je te donne (...) tout ce qui existe sur terre. »

[RATTAOUY (?)]²⁴

22. [...] *ḥry-jb Ḥw.t-R^c mj.t*

[...] qui réside dans le Temple de Rê²⁵, la Chatte (?)²⁶

23. *rd=j n=k jḥ.t nb(.t) wtṯ n ḥ^cpy*

Je te donne tous les produits qu'engendre la crue (= Edfou I, 488, 18).

COLONNE DIVINE

24. [...] *mnḥ sḥr.w ʿ3 ḥpr wr šfy.t dr bṯn.w=f nb(.w) nb nsr.t ʿ3 sd3d3 Mnṯw nb Dṛtj*

[...] dont les conseils sont bienfaisants, dont les manifestations sont nombreuses, dont le prestige est grand, qui repousse tous ses révoltés, le maître de la flamme, dont la crainte (qu'il inspire) est grande, Montou, maître de Tôd.

Le premier titre (l. 1-2) de la scène de Tôd est développé dans la colonne marginale royale à Edfou (I, 473, 1-2), montrant ainsi l'adaptation faite à Tôd pour une séquence plus courte ; l'épithète « Rê maître du ciel nocturne » est appliquée à Horus à Edfou, celle de « Rê dans le ciel nocturne » concerne Montou à Tôd.

Les épithètes royales (l. 6) ont subi une légère modification par rapport à celles qui désignent Philopator à Edfou (I, 472, 17-473, 1 : « Agathodaimon des Rives d'Horus, qui approvisionne la table d'offrandes des dieux et des déesses »).


La fin du discours de Mnévis (l. 16) se retrouve en *Edfou*, I, 487, 14 (qui est conclu par *n šms.w=k* « à tes suivants ») et le recours au texte du temple horien permet de compléter les lacunes des titres de Semaour (*Edfou* I, 472, 12-14 ; 519, 13-14) et de Mnévis (*Edfou* I, 487, 12-13 ; 520, 3-4).

²⁴ Avec la présence de Tanent-Rattaouy sur la scène symétrique n° 314, Rattaouy serait ici la bienvenue. Si la coiffe de Tanent peut varier sensiblement (coiffure traditionnelle Gardiner F45 : *Tôd*, n°s 184, 231, 258, 274 ; *pschent* : n°s 1, 130, 182, 220, 259 ; couronne « hathorique » : n° 221 ; léontocéphale et disque solaire : n° 126 ; voir l'étude de M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Die Göttin Tjenenet, GÖF* 8, 1979), en revanche, Rattaouy est systématiquement coiffée de la couronne « hathorique » (Tôd, n°s 8 ; 24 ; 68 ; 74 ; 77 ; 127 ; 139 ; 156 ; légère variante au n° 148, iconographie qui ne souffre d'aucune exception dans la partie inédite du temple. Cependant, la présence d'Hathor aux côtés de Tanent et Rattaouy dans la Salle des déesses (voir F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd*, p. 23) pourrait ici se répéter ; l'épithète « la chatte » (*infra*) irait dans ce sens.

²⁵ Désignation du temple de Montou à Tôd ;

F. BISSON DE LA ROQUE, *Tôd*, p. II ; S. SAUNERON, *Villes et légendes d'Égypte, BdE* 90, 1983, p. 65. Pour ne renvoyer qu'aux textes de Tôd déjà publiés, voir n°s 1, 17 ; 31, B2 ; 34, 1 ; 40, 1 ; 54, 1 ; 109, 6 ; 111, 6 ; 121, A ; 130, 13 ; 131, 7 ; 147, 8 ; 149, 1 ; 150, 2 ; 153, 6 ; 155, 8 ; 156, 8 ; 160, 7

²⁶ *Wb* II, 42, 6-7 ; la lecture du signe du chat avec la marque du féminin n'est pas sans difficulté (voir p. ex. *Dendara* II, 81, 11 et 16 : *mj.t* pour Fr. DAUMAS, *Valeurs phonétiques* 1, p. 228 ; *nb.t* « la maîtresse » et *ḥwn.t* « la féline » pour S. CAUVILLE, *Dendara* II. *Traduction*, p. 130-131 ; voir également la lecture *mjt.t* « la lionne », *AnLex* 78.1662). Sur la chatte comme animal sacré de Mout, voir la statue de Djed-Her le Sauveur (Caire JE 46341), où « Mout la grande, maîtresse d'Isherou » est représentée sous la forme d'un chat ; H. TE VELDE, « The Cats as Sacred Animal of the Goddess Mut » dans M. HEERMA VAN

Voss et al. (éd.), *Studies in Egyptian Religion Dedicated to Professor Jan Zandee, SHR* 43, Leyde, 1982, p. 127-137 (concernant la statue de Djed-Her, on ne tiendra pas compte de la graphie *mj.t* pour *mw.t* p. 132, fondée sur une lecture erronée de G. DARESSY, *ASAE* 18, 1918, p. 143 et corrigée dans l'édition de E. JELINKOVA-REYMOND, *Les Inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-le-Sauveur, BdE* 23, 1956, p. 68) ; voir également A. GASSE, *Catalogue des ostraca figurés de Deir el-Médineh, DFIFAO* 23, 1986, n° 3136, pl. VIII (« le grand chat de Mout, maîtresse du ciel ») ; E. BRUNNER-TRAUT, *BiOr* 46, 1989, col. 617. Signalons enfin que la déesse  apparaît sur le bandeau de soubassement de la chapelle-reposoir de Mout et Sekhmet à Karnak-Sud (inédit, étude de H. te Velde, J. van Dijk et J.-Cl. Goyon).



(cliché A. Lecler, Ifao).

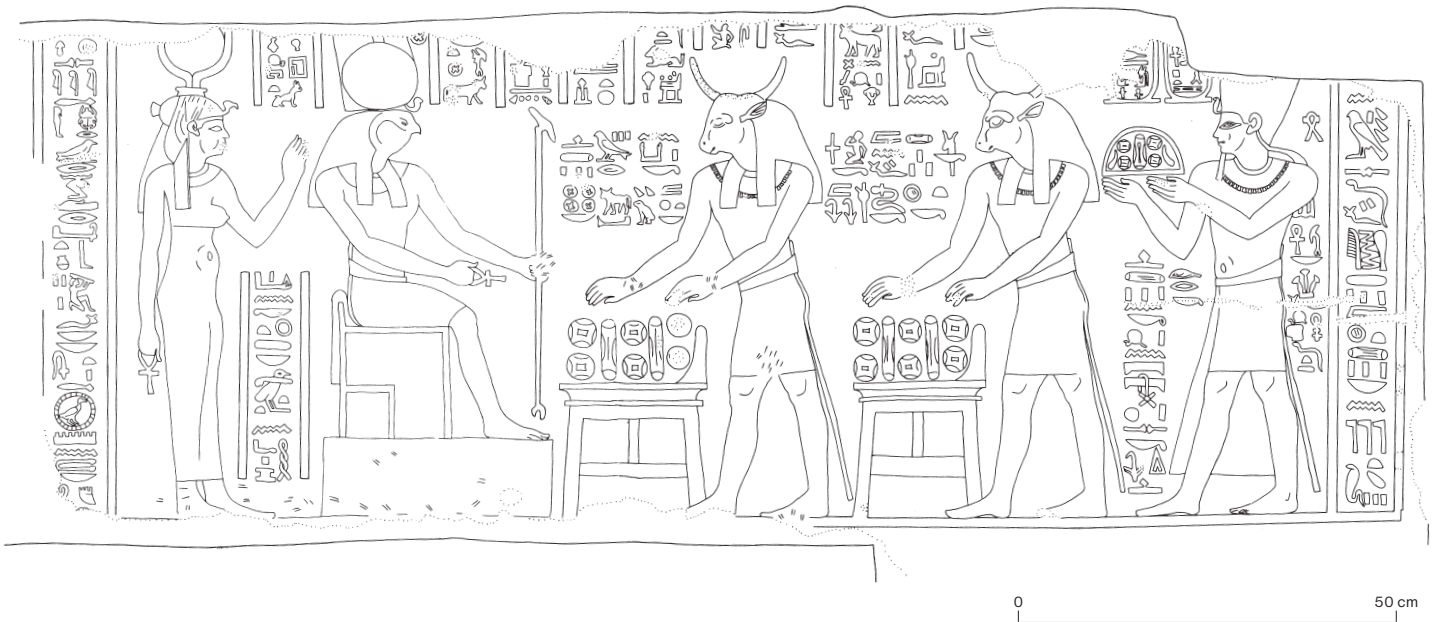


Fig. 2. Tôd, n° 315.

Le discours de Sema-our (l. 11) se retrouve en *Edfou* I, 472, 13-14 («(Voici) les offrandes nombreuses et magnifiques pour ton ka, Horus de Bakhthis (...)»). *ꜥḥ.w* a été omis à Tôd et la seconde séquence concernant les offrandes a été raccourcie.

La légende de l'offrande de la déesse (l. 23) est reprise de la colonne marginale divine (Horus) d'une troisième scène d'Edfou mettant en scène Ageb-our (I, 488, 18); tout comme le premier titre, l'emprunt a été effectué en fonction de la place disponible pour cette légende.

Bien que les textes des deux scènes présentées ici ne comportent pas une originalité marquée par rapport à l'ensemble du vocabulaire employé habituellement dans les scènes où apparaissent les Dieux maîtres d'autel (en particulier dans les épithètes des divinités), les parallèles sont trop évidents entre Tôd et Edfou pour ne pas être le reflet de la réalité des liens étroits qui unissent ces deux sanctuaires, à tout le moins pour ce qui concerne les scènes étudiées ici. Se pose alors à nouveau la question d'un emprunt direct ou d'une source commune présente dans les bibliothèques des deux temples, cette question ayant été abordée à plusieurs reprises, en particulier dans les temples ptolémaïques et romains pour lesquels nous disposons de corpus étendus.

L'emprunt direct aurait eu lieu plus de trois quarts de siècle après la gravure des textes d'Edfou. Si l'on considère une source commune – et peut-être contemporaine –, le parallélisme de ces scènes pourrait être versé au dossier de la mise en chantier du temple ptolémaïque de Tôd sous Philopator (travaux du débarcadère et du dromos), la décoration ayant pu alors être prévue dès cette époque – en relation avec Edfou – mais réalisée plus tard au nom d'Évergète II²⁷.

Le travail des prêtres de Tôd dans la composition de ces deux scènes s'est fondé de façon quasi exclusive sur les textes des quatre représentations d'Edfou, copiées en grande partie; les adaptations sont mineures, apparaissant essentiellement dans la réduction des légendes afin de s'adapter à un espace plus réduit, pratique qui a déjà été mise en évidence à Philae²⁸. Notons toutefois que les légendes de Tôd n'ont pas souffert de ces emprunts écourtés, contrairement à ce qui a été récemment mis en évidence à Dendara²⁹. La réduction systématique des légendes en fonction de la place disponible a été réalisée avec une maîtrise des textes-modèles utilisés³⁰. L'emplacement original de ce rituel sur un linteau divisé en deux scènes symétriques a obligé les prêtres de Tôd à fusionner les représentations apollonopolites et à puiser dans chacune d'elles en fonction des besoins propres. Les emprunts sont évidents mais choisis selon la place nécessairement plus restreinte sur le linteau de Tôd.

²⁷ Pour l'hypothèse d'une mise en chantier du temple contemporaine des travaux sous le règne de Philopator, voir G. PIERRAT *et al.*, « Fouilles du musée du Louvre à Tôd, 1988-1991 », *Karnak* 10, 1995, p. 473; en dernier lieu par D. ARNOLD, *Temples of the Last Pharaohs*, Oxford, 1999, p. 176-178.

²⁸ L.V. ZABKAR, « Adaptation of Ancient Egyptian Texts to the Temple Ritual at Philae », *JEA* 66, 1980, p. 127-136.

²⁹ S. CAUVILLE, *Dendara. La Porte d'Isis*, Le Caire, 1999, p. 293-300. À Tôd, dans la Salle des déesses, les lapicides peuvent à plusieurs reprises être pris en défaut dans la rédaction et la compréhension des textes inscrits; pour ne citer qu'un seul exemple, l'ensemble des colonnes marginales royales et divines, soumis habituellement à des règles strictes, débutent respectivement *sur les trois registres* par 'nh ntr nfr et nsw(t)-bity(t).

³⁰ Aucune anomalie n'apparaît dans les coupures des phrases. Voir également le n° 314, 11 où le lapicide de Tôd a remplacé *ḥḥ(w) m jh.t jw.w w'b (Edfou I, 472, 3)* par *ḥḥ(w) m jh.t w'b(t)*; la suppression de *jw.w* n'entraîne pas de faute de sens.

Il s'agit donc d'une copie, une citation d'un texte préexistant et dont les prêtres de Tôd se sont servis pour décorer un linteau. Ce cas est donc à rapprocher des exemples signalés par E. Winter dans les scènes liturgiques de Philae ³¹.

En conséquence, on ne décèle pas de traces probantes de l'inventivité du rédacteur comme cela a pu être mis en lumière ailleurs ³². L'emploi du toponyme « la Butte du mâle » (n° 314, 4) et le jeu allitératif décelable dans la mention de *T3.wy m ndb=f* (n° 314, 15) constituent les deux seules exceptions à cette règle. Les différences par rapport au texte d'Edfou n'apparaissent, tout naturellement, que dans le traitement des noms et épithètes des divinités locales.

Notons toutefois que si l'emplacement sur le linteau est originale, les deux scènes sont avant tout gravées à l'intérieur de la salle des offrandes, c'est-à-dire la salle à piliers du temple du Moyen Empire, aujourd'hui disparue; c'est ce que nous apprennent les deux textes (nos 299-300) inscrits sur les tableaux de la porte d'accès au temple du Moyen Empire, reconstruite à l'époque ptolémaïque, définissant la salle qui suit comme une *wsb.t htp.w*. Dans le cadre d'un réaménagement de l'espace cultuel lié aux adjonctions des deux vestibules ptolémaïques, l'emplacement de ces deux scènes a donc été choisi avec soin, comme à Dendara, Edfou, Kom Ombo ou Philae.

On remarquera enfin que le regroupement effectué par les théologiens de Tôd à travers les couples Ageb-our/Apis et Sema-our/Mnévis procède d'un choix difficile à expliquer. Si, dans la plupart des cas, ces quatre dieux apparaissent isolément, deux scènes de la salle des offrandes de Dendara présentent les couples Sema-our/Apis et Ageb-our/Mnévis ³³. En *Edfou* I, 519-520, les quatre intercesseurs officient dans l'ordre suivant : Sema-our, Ageb-our, Apis et Mnévis.

Dans le Mythe d'Horus, Djédem est une halte du dieu faucon dans sa quête guerrière des ennemis de Rê (*Edfou* VI, 8, 10 et 114, 7-8); à travers ce lieu, se rencontrent les mythologies d'Horus d'Edfou et de Montou-Rê de Tôd/Montou-Rê-Horakhty d'Ermant ³⁴. Dans une autre mesure, l'analyse des deux scènes des dieux maîtres d'autel met en lumière des affinités réelles entre les deux temples. L'étude en cours de la documentation de Tôd permettra peut-être d'établir de nouveaux liens avec le temple apollonopolite ou de souligner la singularité des deux scènes présentées dans l'ensemble des inscriptions du temple de Montou.

³¹ E. WINTER, « Zeitgleiche Textparallelen in verschiedenen Tempeln » dans D. KURTH (éd.), *3. ägyptologische Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration*, *ÄAT* 33,1, 1995, p. 305-319 : parallèles avec les temples de Kalabcha et d'Edfou.

³² Fr. LABRIQUE, « Rapiéçage ou réécriture ? La porte d'Évergète, le temple d'Esna » dans W. CLARYSSE, A. SCHOORS, H. WILLEMS (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies J. Quaegebeur* 2, *OLA* 85/2, 1998, p. 883-902.

³³ *Dendara* VII, 34-35 et 73-74 ; J.-L. SIMONET, *op. cit.*, p. 65-72, doc. 14-15.

³⁴ J.-Cl. GRENIER, « Djédem dans les textes du temple de Tôd », *Hommages à Serge Sauneron*, *BdE* 81/1, 1979, p. 381-389.